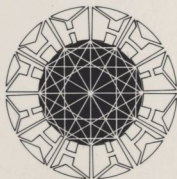


traité
d'astrologie
contemporaine

DIDIER BÉTOURNÉ
& ZOÉ FACHAN



LANGAGE
DU ZODIAQUE
FONDAMENTAL

puf

TRAITÉ
D'ASTROLOGIE CONTEMPORAINE

CONTEMPORAINE

1082014

9°R

100970

DES MÊMES AUTEURS

DIDIER BÉTOURNÉ, *L'Astrologie planétaire*, Philippe Lebaud, 1987.

ZOÉ FACHAN, *L'homme-Zodiaque*, Paris, Editions OZALID, 1990.

DL 11111111111111111111 1

TRAITÉ
D'ASTROLOGIE
CONTEMPORAINE

LANGAGE DU ZODIAQUE FONDAMENTAL


DIDIER / BÉTOURNÉ

ZOÉ FACHAN

1082014



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE



DL-16111990-32147

A Philippe Gouret

A Jean-Jacques Guionnet

ISBN 2 13 043281 6

Dépôt légal — 1^{re} édition : 1990, octobre

© Presses Universitaires de France, 1990
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris



REMERCIEMENTS

Cet ouvrage ne serait pas ce qu'il est sans Annick Lanzone qui nous accompagna d'un bout à l'autre de sa rédaction. La pertinence de ses conseils d'astrologue et la bienveillante rigueur qu'elle mit dans ses critiques nous ont été précieuses. Qu'elle trouve ici l'expression de notre amitié et de nos sincères remerciements.

Nous sommes très reconnaissants à Lucile Bertrand de s'être mise à notre écoute jusqu'à trouver quelles expressions graphiques pouvaient faciliter la compréhension de systèmes astrologiques souvent complexes. Nous tenons également à dire toute notre gratitude à Pascal Poliet qui, par l'acuité de ses appréciations et l'esprit dont il fit montre dans ses remarques, n'a eu de cesse de nous encourager.

Enfin, que Marc-André Ducrot sache combien ses commentaires nous ont été bénéfiques, tant pour parfaire la cohérence de notre propos que pour stimuler notre inspiration.

of Philip Court STRENGTHENING
of Jack-Jacques Calver

En savoir plus sur nos services
et nos produits. Nous sommes à votre service
pour vous aider à résoudre vos problèmes
et à améliorer votre efficacité. Contactez-nous
aujourd'hui au 1-800-555-1234.

© 1998, 1999, 2000, 2001
Tous droits réservés. Toute réimpression
sans autorisation écrite est formellement
interdite.



Avant-propos

On connaît l'Astrologie pour être une tentative d'interprétation des figures qu'à un instant précis la Lune, le Soleil et ses satellites forment autour de la Terre d'où ils sont observés. Les astrologues nomment indifféremment *planètes* (littéralement *qui errent*) les onze corps célestes mobiles qu'ils prennent en compte, à savoir la Lune, Vénus, Mercure, le Soleil, Mars, Cérès, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. Ces planètes sont perçues à la fois sur la toile de fond de cette zone du ciel lointain nommé *Zodiaque* tropique et sur la toile de fond du ciel proche nommé *Demeure*, divisé, à partir de l'horizon et du vertical propres à un lieu donné, en douze *maisons*. À chaque instant du temps correspond une *carte du ciel* qui représente les onze planètes dans les signes du Zodiaque et les maisons de la Demeure qu'elles occupent.

Parmi tous les instants du temps, on sait que l'Astrologie s'occupe notamment des heures de naissance en dressant des *thèmes* de nativité. On sait peut-être moins qu'elle peut interpréter n'importe quel instant du temps. C'est précisément le déroulement du temps qui l'intéresse, parce qu'il conjugue, au travers des corps célestes qui l'expriment, le même et le différent, l'individuel et le collectif : bien qu'ils ne fassent que répéter leur cycle respectif, la Lune, le Soleil et les satellites forment ensemble des figures toujours originales.

Toute interprétation de la carte d'un ciel réel découle de la carte d'un ciel abstrait qui ne correspond à aucun instant précis du temps : il existe préalablement à tous les Zodiaques temporalisés un *Zodiaque*

fondamental, connecté à une *Demeure fondamentale*, le long desquels les planètes se distribuent dans un ordre stable. Nous proposons ici d'aborder ce Zodiaque fondamental comme une langue, un langage et un métalangage.

Le Zodiaque fondamental est d'évidence une langue puisque les astrologues peuvent parler en termes astrologiques de n'importe quel sujet. C'est un langage parce que signes du Zodiaque, planètes et maisons de la Demeure sont à la fois les éléments constitutifs d'une grammaire et d'une syntaxe permettant de générer des récits. C'est enfin un métalangage car ce langage permet d'élucider le fonctionnement d'autres langages, en traduisant leurs complexités en problématiques accessibles, sinon à la compréhension, du moins à l'entendement communs.

Nous sommes des astrologues qui pouvons éventuellement interpréter les états du ciel géocentrique, mais qui nous intéressons surtout au langage délivré par le Zodiaque fondamental. Nous ne pensons pas que les corps célestes aient une influence physique sur les hommes. Nous pensons par contre qu'à force de transférer massivement sur les corps célestes l'investissement que son langage ne pouvait formuler autrement l'homme a retraduit en un Zodiaque fondamental les lois accreditant sa liberté d'être à la fois un parmi d'autres et cependant si singulier.

Dès lors, tout état du ciel réel peut être interprété comme une déclinaison du ciel abstrait du Zodiaque fondamental et se met à dire ce qui n'a pas trouvé à se dire ailleurs. En choisissant le réceptacle du ciel, l'homme avoue la vastitude qu'il accorde à son intériorité. Celui qui d'aventure serait tenté d'accuser le ciel de déterminer sa vie ferait un mauvais procès à son miroir. Mais celui qui dédaignerait s'y regarder en face se priverait d'y découvrir l'informulé, l'invitation à se reconnaître dans son mouvement, dans ce qu'il n'est pas encore et peut décider d'être. En approchant l'homme au travers du déroulement du temps, l'Astrologie ne peut s'intéresser qu'à l'homme à venir. Cet avenir n'est pas écrit. Il ne le serait que pour un homme perdu, qui trouverait dans ce qu'il a été la cause implacable de ce qu'il sera. À cet inengagement, l'Astrologie répond par l'imprévisible. L'Astrologie ne peut prédire que le passé, ou plus exactement ce qu'il y a de passé dans

l'avenir, afin de mieux affirmer que l'individu est libre d'attendre l'inattendu, de tenter l'impossible. L'avenir est surprenant pour celui qui le crée.

Comment les astrologues connaissent-ils le passé? D'abord en s'intéressant à l'histoire individuelle et collective des hommes, partout où elle s'est dite et continue de se dire, et en retraduisant ses enjeux grâce à l'Astrologie. Seule une singularité, individuelle ou collective, peut infléchir le cours des événements. Pour l'astrologue, chaque homme est une superbe anomalie, chaque groupe une pépinière d'anomalies, c'est-à-dire une incidence possible sur le nécessaire enchaînement des causes et des effets. Dès lors, l'avenir est imprévisible. Il ne devient prévisible que lorsqu'on le laisse être la simple résultante de déterminismes passés, historique, génétique, familial, social, culturel ou autre.

En convertissant une carte du ciel en récit selon les lois du Zodiaque fondamental, ou en traduisant un quelconque récit selon ces mêmes lois, l'astrologue décrypte une dramaturgie jusqu'alors invisible, celle des planètes symbolisant les facultés humaines. « En l'état des connaissances du collectif », pourrait-il dire, « on ne connaît que telle suite à telle histoire, que telle réponse à telle situation. Mais le collectif ne peut prévoir toutes les singularités possibles. Certaines sont susceptibles d'apporter une réponse nouvelle à une situation connue ou inconnue ». L'Astrologie considère que le propre de la conscience, c'est d'intervenir pour qu'un faisceau de causes ne soit plus déterminant ni son effet déterminable. En ce sens, elle croit que l'individu est dépositaire de plus grand que lui-même, puisqu'en créant son destin individuel et en participant à créer le destin des groupes auxquels il se rattache il peut enrichir le répertoire des conduites humaines de variantes imprévues, que le collectif relaiera par la suite.

L'astrologue apprend donc son métier en considérant le Zodiaque fondamental comme une mémoire où les principes sous-tendant les récits des hommes sont « engrammés », peut-être la première banque de données de l'humanité. Ce Zodiaque est une structure de significations abritant d'innombrables systèmes. Si la mémoire collective se souvient des réponses données à des situations connues, la mémoire zodiacale tient en outre à disposition une palette de réponses inconnues à des

situations connues ou inconnues. Cette mémoire est fondée sur une approche globale et pluridimensionnelle de l'individu.

Le propos de cet ouvrage est de rendre compte de la morphologie et de la syntaxe du Zodiaque fondamental, d'être à la fois un récapitulatif à l'intention des astrologues poursuivant son exploration et un exposé à l'attention des non-astrologues désirant le découvrir. L'Astrologie souffre en effet de deux malentendus. D'une part, dans le courant du *xx^e* siècle, le signe zodiacal a été sorti du langage astrologique pour être codifié et, hors de ce contexte, son sens s'est effrité. Il existe aujourd'hui une *Signalogie* qui, parce qu'elle classe les individus en douze catégories, est étrangère au projet de différenciation de l'Astrologie. Là où la Signalogie vise à produire un discours de masse, l'Astrologie cherche à représenter la dramaturgie singulière de l'individu. D'autre part, il existe aussi aujourd'hui une *Caractériologie* astrologique, interprétation partielle des thèmes de naissance, qui se désintéresse du Zodiaque fondamental lui servant de fondement, se suffisant d'en être une application spécialisée. Là où la Caractériologie vise à légitimer l'individualisme, l'Astrologie cherche à inscrire l'individu dans une identité pluridimensionnelle, propre à le responsabiliser dans toutes les formes de sa participation au monde.

La dramaturgie que l'astrologue voit énoncée par chaque instant du temps ne peut être jouée qu'après avoir été traduite, c'est-à-dire deux fois interprétée. Si l'astrologue parle, c'est que l'Astrologie dit quelque chose. On a tenté ici de recenser les éléments constitutifs du Zodiaque fondamental et les principales formes syntaxiques qui les organisent. Si nombre de ces éléments constitutifs sont familiers aux astrologues, certains restent méconnus faute d'être replacés dans la structure globale qui les relie et sans laquelle l'interprétation ne dispose que d'une syntaxe appauvrie. De plus, le détour par le Zodiaque fondamental (dont toute carte du ciel n'est dès lors qu'une déclinaison) ouvre des voies à la recherche. En effet, si n'importe quel syntagme astrologique délivre un sens dès qu'il est converti en langage commun, selon les règles induites par la cohérence du système considéré (langage astrologique), n'importe quel récit humain, individuel ou collectif, réel ou mythique, peut être inversement converti en énoncé astrologique et trouver, à ce niveau, de nouveaux développements (métalangage astrologique).

L'Astrologie se propose donc ici comme un art du récit. C'est à la fois l'art de produire des récits et l'art de traduire des récits, en dégageant les enjeux qui les traversent. Comme tout art, celui-ci demande de la discipline et cet ouvrage n'aura pas été inutile si les lois et les règles qu'il tente de récapituler peuvent faciliter l'apprentissage nécessairement autodidacte des astrologues.

L'Astrologie *a* de la discipline, elle n'est pas pour autant une discipline.

L'Astrologie n'est pas une discipline scientifique parce qu'elle ne met pas totalement son objet à distance. Pas plus que le comédien, l'astrologue ne peut transmettre une information sans s'impliquer. La structure même qui sous-tend son interprétation l'oblige à considérer que toute conduite ou production humaine se situe légitimement à la croisée des chemins entre objectivité et subjectivité, entre logique et analogie, entre raison et mythe. Cette position cruciale s'illustre parfaitement dans sa vision géocentrique du ciel. Ce ciel a beau exister tel qu'en lui-même, il n'en existe pas moins tel qu'il est perçu. En ce sens, l'astrologue accorde plusieurs facettes à une même réalité, l'une servant de prisme à l'Univers regardant l'homme, l'autre à l'homme regardant l'Univers. Les savoirs s'efforcent, et parviennent parfois, à traduire l'Univers indépendamment du regard qui l'explore. Mais quelle que soit la vérité véhiculée par un savoir, et si opérante soit-elle, elle se formule par un récit charriant une représentation du monde. Or le Zodiaque fondamental fait référence à tant de représentations que l'approche scientifique, en tant que mise à distance d'un objet et exploration de cet objet par une méthode, y figure comme une approche parmi onze autres, nécessaire mais non suffisante. L'astrologue sait ce que, comme tout un chacun, il doit à la raison. Mais l'intérêt qu'il porte aux œuvres de langage l'oblige à convenir que l'irrationnel n'est pas forcément insensé et que le rationnel n'est pas forcément sensé. De toute évidence, ce n'est pas la raison seule qui peut rendre compte du pouvoir du langage, qu'il s'agisse du langage de ceux qui ont participé à l'histoire privée, publique ou culturelle d'un individu ou d'un groupe, que ce soit le langage de l'astrologue lui-même.

L'art du récit demande de renoncer à une vérité collectivement

admise pour adopter temporairement un point de vue, celui du héros chanté. L'astrologue se fait acteur pour défendre le personnage que sa parole met en scène. Pas plus que l'acteur il n'en est la dupe. Le langage peut avoir une incidence sur le cours des histoires et de l'Histoire là où celles-ci touchent à l'universalité. Comme sur la scène d'un théâtre, chaque personnage a de bonnes raisons d'avoir tort.

L'Astrologie diffère notamment des sciences humaines, bien qu'elle s'intéresse à l'homme. Non seulement elle ne revendique pas, comme la Psychologie, la Sociologie, l'Anthropologie et, dans une certaine mesure, la Psychanalyse, la mise à distance de l'autre, mais, de plus, son approche de l'individu l'amène à considérer globalement et simultanément la personne, la personnalité, l'homme social et l'« impersonnalité » comme les quatre instances d'un même être en quête de leur trouver une pondération adéquate à sa singularité. En ce sens, elle ne distingue l'individuel du collectif que pour mieux les articuler. L'homme est connu pour se sentir avoir des liens d'appartenance avec ceux qui participent à son identité de sujet, d'être social et culturel. Pour l'astrologue, il s'appartient aussi en propre et appartient enfin à l'Univers de la matière et du vivant, même si celui-ci n'a jamais été historiquement institué comme corps collectif.

En postulant la formidable incidence de la conscience (dans ses déclinaisons individuelles ou collectives) sur le cours des événements, l'Astrologie ne cherche pas pour autant à se proposer comme une discipline mystique. On peut la pratiquer sans se subordonner à une quelconque obédience ni rechercher à travers elle l'accès à une transcendance. Dans le Zodiaque fondamental, la foi s'apparente à un mode de connaissance parmi d'autres, immédiat, dont l'objet ne peut être mis à distance du fait de l'absence qui le caractérise, mode de connaissance nécessaire mais non suffisant.

En interprétant le Zodiaque fondamental et les déclinaisons qu'il trouve dans le déroulement du temps, l'astrologue crée des récits qui, s'ils induisent une variante, s'ajoutent aux récits existants. Ces récits sont la traduction de la situation des planètes en signes et en maisons. Chaque planète représente une faculté particulière dont l'homme est virtuellement capable de disposer en toute conscience, à condition de permettre la coexistence de l'ensemble de ses facultés.

Dès lors, les récits que l'astrologue n'a pas créés lui apparaissent mettre également ces facultés en scène, de toute éternité, selon des problématiques extrêmement variées. Dans les *Contes des mille nuits et une nuit*, le tapis volant lui semble déjà parler de la faculté à s'affranchir d'une loi tenue pour immuable, en l'occurrence celle de la gravitation. De même, les histoires de fantômes parlaient de la faculté d'être là sans être vraiment là, faculté consciemment exercée au travers des œuvres photographiques, cinématographiques et audiovisuelles donnant à voir et à entendre des êtres absents sur l'instant et parfois même décédés. Certains récits préfigurent même des facultés qui, si elles existent comme le suggère le Zodiaque fondamental, sont plus latentes que manifestes. Ainsi, l'Astrologie permet, par l'interprétation de récits imaginaires, d'approcher des facultés humaines pour lesquelles on n'a pas encore trouvé de formulation analytique. L'imaginaire est le dernier bastion où l'homme dispose de toutes les facultés dont il peut prendre conscience. Mais pour l'astrologue les victoires de la conscience se jouent individuellement avant de se jouer collectivement et ne sont donc jamais acquises. Aucune structure collective ne peut en garantir la pérennité.

En ce sens, l'Astrologie n'a pas une vision progressiste de l'Histoire, pas plus qu'elle ne souscrit au mythe de l'éternel retour. Les hommes agissent et leurs œuvres évoluent à la manière de celles des artistes. On peut éventuellement regretter qu'aucune variante ne vienne enrichir une proposition déjà explorée par d'autres, mais on ne peut déceler le moindre progrès dans les créations qui répondent à l'invitation de la singularité.

Dans cette perspective, les récits sont précieux pour accéder à des facultés en mal de se formuler directement et l'Astrologie est non moins précieuse pour traduire leur promesse. En effet, on trouve dans le Zodiaque fondamental bien plus que ce qu'on y met, notamment des hypothèses saugrenues qui défient le bon sens et des réfutations de vérités communément admises. Du fait des lois qui régissent son décryptage, le Zodiaque fondamental résiste et impose son sens selon sa cohérence interne, délivrant un verbe qu'on n'y cherchait pas forcément. L'Astrologie parle d'évolution de la conscience, pas de progrès historique : le temps du Zodiaque ne se déroule pas forcément du

simple vers le multiple, de la société primitive vers la société complexe, de la pensée mythique vers les Lumières.

Jusqu'à la révolution copernicienne, seules les facultés représentées par les planètes s'échelonnant de la Lune à Saturne trouvèrent une actualisation consciente. Depuis, quatre planètes ont été découvertes. Cependant, les temps modernes ont vu des bouleversements dans de nombreux domaines, notamment en ce qui concerne le droit à l'éducation et l'avancée des techniques (Cérès), le droit à la liberté et la maîtrise de la matière (Uranus), le droit à la dignité et la maîtrise de l'esprit (Neptune), le droit à la révolte et la maîtrise d'énergies jusqu'alors inconnues (Pluton). Attribuées à ces nouvelles planètes, ces découvertes sont pour l'astrologue de simples applications du défi fait à la conscience d'intégrer les facultés de s'émanciper d'un milieu (Cérès), de transgresser une limite (Uranus), de transcender la matérialité d'une distance (Neptune), de métamorphoser l'identité formelle d'un corps (Pluton).

C'est actuellement dans les récits qui, selon la traduction que peut en faire le Zodiaque fondamental, mettent en scène ces facultés qu'on peut accéder à une meilleure compréhension des enjeux qui s'y rattachent. Cela est d'autant plus vrai pour la douzième faculté planétaire, pour le moment en mal de corps céleste (est-ce la fameuse transpluto-nienne que cherchent les astronomes?). L'actualité a beau rendre compte de ses premières applications encore balbutiantes, il faut recourir à la préfiguration imaginaire des récits pour envisager ce que pourrait être la faculté proserpinienne, faculté de s'offrir en terrain d'accueil à des investigations transformatrices.

C'est donc pour un meilleur entendement de la vie que l'astrologue écoute le temps qui parle au ciel du Zodiaque fondamental. Il semble que les hommes aient depuis quatre millénaires délégué aux planètes le soin de leur rappeler que le champ des possibles est à l'image de la liberté qu'ils s'accordent et dont toute carte du ciel témoigne.

Préliminaire

La représentation géocentrique du ciel mobile

A toutes fins utiles, nous rappellerons ici brièvement les différents paramètres intervenant dans la lecture d'une carte du ciel.

Qu'est-ce qu'une carte du ciel? C'est un cliché instantané que la Terre prendrait, à un moment et pour un lieu donnés, de la répartition des planètes autour d'elle.

Par *planètes*, l'Astrologie entend les deux luminaires, le Soleil et la Lune, et les satellites du Soleil que sont Mercure, Vénus, Mars, Cérés (le plus important des astéroïdes), Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton. La cohérence interne du système symbolique du Zodiaque suppose même l'existence d'une ultime planète, transplutonienne, que les astrologues appellent Proserpine. Bien qu'il soit impossible de positionner dans une carte du ciel une planète qui, en tant que corps céleste, n'est à ce jour qu'hypothétique, on verra que Proserpine existe d'ores et déjà comme élément de signification du langage astrologique.

Vues de la Terre, les onze planètes astrologiques semblent se déplacer dans une zone étroite de la sphère céleste située de part et d'autre du trajet apparent que le Soleil effectue en une année. Ce ruban d'espace se nomme le *Zodiaque*. On peut le définir en fonction des constellations qui lui servent de toile de fond : c'est le Zodiaque sidéral. Mais on peut aussi le définir en fonction d'une origine, le point vernal, que le Soleil franchit à l'équinoxe de printemps : c'est le Zodiaque tropique, celui qui intéresse les astrologues parce que la position qu'y occupe le Soleil définit, pour chaque point de la Terre à chaque instant de l'année, un rapport stable de jour et de nuit. Du fait du mouvement

























SIGNES	SYMBLES	PLANETES	SYMBLES
Bélier		Mars	
Taureau		Proserpine	
Gémeaux		Mercure	
Cancer		Lune	
Lion		Soleil	
Vierge		Cérés	
Balance		Vénus	
Scorpion		Pluton	
Sagittaire		Jupiter	
Capricorne		Saturne	
Verseau		Uranus	
Poissons		Neptune	

Fig. 1. - Symboles des signes et des planètes

de toupie de l'axe terrestre, le point vernal qui commence le Zodiaque tropique rétrograde chaque année par rapport au Zodiaque sidéral : c'est la précession des équinoxes. Il convient donc de ne pas confondre les *douze signes du Zodiaque*, partition géométrique du Zodiaque tropique, significateur céleste du phénomène des saisons, effectuée à partir des points équinoxiaux et solsticiaux, avec les constellations du Zodiaque sidéral que l'astrologie ne prend pas en compte.

En dressant une carte du ciel, l'astrologue situe les onze planètes connues dans les signes du Zodiaque qu'elles occupent à un moment donné. À cet instant-là, pour tous les observateurs terrestres, ces planètes se situent à ces degrés précis du Zodiaque. L'occupation des signes par les planètes est l'expression d'un temps universel, tel qu'il s'exprime dans le ciel lointain de l'espace cosmique, cardinalisé par les points équinoxiaux et solsticiaux que le Soleil franchit à chaque début de saison (voir fig. 2).

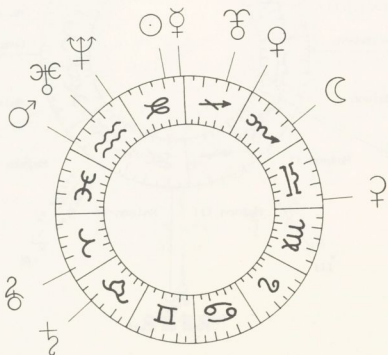


Fig. 2. - Les planètes dans les signes du Zodiaque le 1^{er} janvier 2000 à 0 heure de Greenwich

Le 1^{er} janvier 2000, les planètes, vues de la Terre, se situeront ainsi dans le Zodiaque du ciel lointain, lorsqu'il sera 0 heure au méridien de Greenwich, 1 heure à Paris, et que l'horloge parlante de New York annoncera la 20^e heure du 31 décembre 1999. La situation des planètes en signe est l'expression d'un temps universel.

Selon l'endroit considéré, ce temps universel se décline en autant d'heures locales. Pour un lieu donné (défini par une latitude et une longitude), le Soleil et le signe qu'il occupe à ce moment-là de la journée, ainsi que les dix autres planètes dans leurs signes, se situent

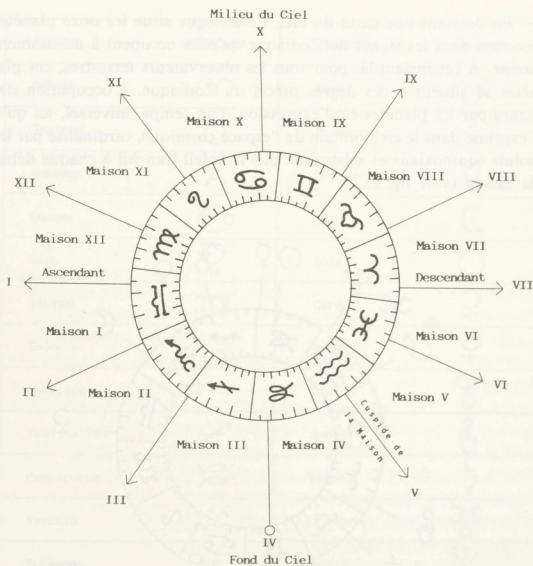


Fig. 3 – Les maisons de la Terre interceptant les signes du Zodiaque
Le 1^{er} janvier 2000 à 0 heure de Greenwich

La domification du Zodiaque en maisons résulte de l'extension du plan horizontal et du plan vertical d'un lieu donné pour un instant donné (ici Greenwich le 1^{er} janvier 2000 à 0 heure), jusqu'à leur intersection avec le Zodiaque du ciel lointain. Elle dépend des coordonnées géographiques du lieu (pour Greenwich : 0° de longitude et 51° 31' de Ciel et, au nadir, le Fond du Ciel. Chacun des quadrants ainsi obtenu est subdivisé en trois maisons, plus ou moins égales, selon la latitude nord). L'horizon définit, à l'orient, l'Ascendant et, à l'occident, le Descendant. Le vertical définit, au zénith, le Milieu du Ciel du lieu considéré. Chaque maison est traditionnellement délimitée par sa propre cuspide et la cuspide de la maison suivante.

Du fait du mouvement apparent de la sphère céleste, le signe intercepté par la cuspide de la Maison I ou Ascendant, ne cesse de changer tout au long de la journée qui se déroule en un même lieu géographique. A l'aube, le Soleil et le signe qu'il transite à ce moment de l'année franchissent l'horizon oriental signifié par la cuspide de la Maison I ou Ascendant ; au midi vrai, ils trônent au zénith signifié par la cuspide de la Maison X ou Milieu du Ciel ; au crépuscule ils franchissent l'horizon occidental signifié par la cuspide de la Maison VII ou Descendant ; au minuit vrai, ils se situent au nadir signifié par la cuspide de la Maison IV ou Fond du Ciel. Chaque jour le Soleil avance d'un degré environ dans le signe qu'il transite. La domification du Zodiaque permet de situer l'observateur « ici et maintenant », à telle heure et dans tel lieu défini par sa longitude et sa latitude.

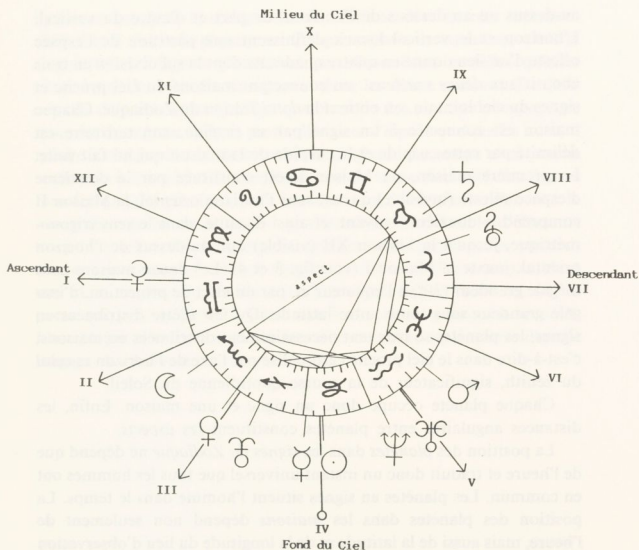


Fig. 4 – Carte du ciel du 1^{er} janvier 2000 à 0 heures de Greenwich

Les planètes se situent à la fois en signes, c'est-à-dire dans le ciel lointain observé depuis n'importe quel endroit de la Terre, et en maisons, c'est-à-dire dans le ciel proche observé depuis un endroit particulier de la Terre. Le ciel proche, scindé par l'horizon, est pour moitié visible, pour moitié invisible. Chaque aspect représente la base du triangle isocèle formé par deux planètes et la Terre située au centre de la carte du ciel. Les aspects expriment donc les distances angulaires entre planètes et, traditionnellement, on ne trace que ceux qui forment des angles justes (30°, 60°, 90°, 120°, 180°).

Toute planète située à plus ou moins 5° de la cuspidé d'une maison appartient traditionnellement à cette maison et est représentée conjointe à sa cuspidé.

Position des cuspidés des Maisons : Maison I à 6° 47' de la Balance et Maison VII à 6° 47' du Bélier ; Maison II à 1° 14' du Scorpion et Maison VIII à 1° 14' du Taureau ; Maison III à 2° 10' du Sagittaire et Maison IX à 2° 10' des Gémeaux ; Maison IV à 8° 50' du Capricorne et Maison X à 8° 50' du Cancer ; Maison V à 14° 38' du Verseau et Maison XI à 14° 38' du Lion ; Maison VI à 13° 52' des Poissons et Maison XII à 13° 52' de la Vierge. Position des planètes : Soleil à 9° 52' du Capricorne ; Lune à 7° 16' du Scorpion ; Vénus à 0° 58' du Sagittaire ; Mercure à 1° 7' du Capricorne ; Mars à 27° 34' du Verseau ; Cérès à 3° 14' de la Balance ; Jupiter de 25° 48' du Bélier ; Saturne à 10° 14' du Taureau ; Uranus à 14° 47' du Verseau ; Neptune à 3° 13' du Verseau ; Pluton à 11° 40' du Sagittaire ; Proserpine, en tant qu'hypothétique corps céleste transplutonien, n'est pas localisable.

au-dessus ou au-dessous de l'horizon, de part et d'autre du vertical. L'horizon et le vertical locaux définissent une partition de l'espace céleste d'un lieu donné en quatre quadrants dont la subdivision en trois aboutit aux *douze maisons* : en connectant maisons du ciel proche et signes du ciel lointain, on obtient la *domification* du Zodiaque. Chaque maison est connectée à un signe par sa *cuspidé* ; son territoire est délimité par cette cuspidé et la cuspidé de la maison qui lui fait suite. La première maison, ou Maison I, est constituée par le douzième d'espace céleste (invisible) qui est sous l'horizon oriental, la Maison II comprend le douzième suivant, et ainsi de suite, dans le sens trigonométrique, jusqu'à la Maison XII (visible) qui, au-dessus de l'horizon oriental, jouxte la Maison I (voir fig. 3 et 4). Les douze maisons sont d'égale grandeur (30°) à l'équateur et, par un effet de projection, d'inégale grandeur sous toute autre latitude. Du fait d'être distribuées en signes, les planètes se trouvent nécessairement distribuées en maisons, c'est-à-dire dans le ciel proche cardinalisé par l'axe de l'horizon et celui du zénith, significateur de la course quotidienne du Soleil.

Chaque planète occupe donc un signe et une maison. Enfin, les distances angulaires entre planètes constituent les *aspects*.

La position des *planètes* dans les *signes du Zodiaque* ne dépend que de l'heure et traduit donc un instant universel que tous les hommes ont en commun. Les planètes en signes situent l'homme dans le temps. La position des planètes dans les *maisons* dépend non seulement de l'heure, mais aussi de la latitude et de la longitude du lieu d'observation et localise cette observation à la surface de la Terre. Les planètes en maisons situent l'homme dans l'espace. Enfin, les *aspects* traduisent pour leur part la singularité de l'instant dans le déroulement du temps cosmique : à moins de se projeter dans des époques passées ou futures qui dépassent l'entendement humain, la figure formée à un instant donné par le ballet planétaire peut être considérée comme unique.

Une carte du ciel est donc pour l'astrologue la représentation d'un état de système solaire tel qu'un observateur peut l'appréhender depuis un lieu particulier de la Terre. La carte du ciel dit : nous sommes *ici* (planètes en maisons) et *maintenant* (planètes en signes), à telle inimitable *phase du déroulement* du temps (aspects).

L'astrologue sait que les mouvements planétaires dans le lointain

firmament et dans le ciel proche de chacune des contrées terrestres obéissent à des lois physiques. Ce qui capte son attention, c'est la singularité des figures planétaires, en elles-mêmes et telles qu'elles s'inscrivent dans les douze signes et dans les douze maisons. Du faisceau de déterminismes qui font que chacune des planètes occupe, à un moment donné, un endroit particulier dans l'espace et dans les nues, il résulte à chaque instant une structure originale. Le temps n'est jamais semblable à lui-même. L'astrologue ressent la particularité des figures formées par des planètes, dont les mouvements ne font qu'obéir à la nécessité, comme un langage : un ensemble dénombrable d'éléments s'organise selon des lois imprescriptibles pour générer des patterns toujours nouveaux. À chaque instant, le ciel et la Terre lui semblent user d'un vocabulaire et d'une syntaxe d'une façon créatrice, tel un poète qui, pour respecter la grammaire, n'en serait pas moins inventif. L'astrologue s'essaie à traduire le verbe du théâtre planétaire dans le langage des hommes¹.

¹ On trouvera en annexe (p. 291) un récapitulatif de la marche à suivre pour dresser une carte du ciel, référencé à des ouvrages techniques cités dans la bibliographie.

The first part of the paper is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group. It is shown that this group is not finitely generated. The second part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 2. It is shown that this group is not finitely generated. The third part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 3. It is shown that this group is not finitely generated. The fourth part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 4. It is shown that this group is not finitely generated. The fifth part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 5. It is shown that this group is not finitely generated. The sixth part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 6. It is shown that this group is not finitely generated. The seventh part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 7. It is shown that this group is not finitely generated. The eighth part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 8. It is shown that this group is not finitely generated. The ninth part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 9. It is shown that this group is not finitely generated. The tenth part is devoted to a study of the structure of the group of automorphisms of a free group of rank 10. It is shown that this group is not finitely generated.

Signes - Planètes - Maisons

Les signes du Zodiaque, les planètes et les maisons sont les trois plans où l'Astrologie reconnaît l'organisation croissante de la matière. Ce qui est à l'état virtuel dans le signe devient potentiel dans la planète et s'actualise dans la maison.

LE SIGNE

Le signe est l'énergie première, celle dont toutes les forces animées se nourrissent. L'Astrologie suggère que de toute éternité, bien avant qu'une conscience puisse s'en émerveiller, le monde naturel s'est organisé d'une façon différenciée. Le Zodiaque est l'expression poétique de cette pluralité de manifestations. Il distribue le long des signes l'émission et la réception d'énergie ; le sec et l'humide ; le feu, la terre, l'air et l'eau ; le début, le cœur et la fin de chaque saison... Ses douze signes se définissent ainsi par des constituants (cf. p. 143). Mais ils sont en eux-mêmes l'expression symbolique des météores et des paysages qu'ils ont pris pour modèles. Ainsi, le signe du Capricorne se reconnaît d'abord dans les poussières cosmiques qui bombardent la Terre, puis dans le désert ou la haute montagne, lieux désertiques ou désertés, imposant des conditions extrêmes à la vie : les contrastes de température et de lumière y sont exacerbés de sorte que le minéral domine et

que les plantes qui y survivent, edelweiss ou cactus, doivent trouver en elles-mêmes la part majeure de leurs ressources. La faune doit résister à la dureté de cet environnement. Le paysage Capricorne parle de rareté de la vie, d'éternité, de silence, d'absence, de concentration. Les énergies du signe traduisent ce qui reste d'essentiel quand le superflu n'a pas ou plus lieu d'être.

LA PLANÈTE

La planète est comme une conscience qui, à force de rôder dans le paysage du signe, trouverait à s'y incarner sans pour autant s'y aliéner. Si le chameau du désert et le bouquetin des montagnes appartiennent à leur environnement, le bédouin du désert ou l'ermite des cimes peuvent accéder à d'autres contrées. En engendrant la planète, les énergies du signe se focalisent en faculté humaine : le Capricorne accouche de Saturne, le paysage désertique ou déserté se précipite dans la faculté (saturnienne) à se maintenir vivant et semblable à soi-même en toutes circonstances. Si le signe est parfait, la planète est perfectible : elle va pouvoir vagabonder le long des autres signes, filtrer les énergies qui leur sont propres et moduler les expressions de son talent particulier. La faculté planétaire est consciente : elle bénéficie du signe comme d'une mémoire, mais n'en est pas l'otage.

Avec la planète, le signe trouve un moyen de s'évader sans se perdre. Saturne est un désert émancipé, des neiges éternelles qu'on saurait transporter sans qu'elles fondent. La planète offre un devenir au signe : la virtualité devient potentialité, les paysages dépouillés du Capricorne se convertissent en faculté d'abstraction.

Dans la délégation que le signe fait à la planète, il y a quelque chose de la vie qui débouche sur la conscience. Le Zodiaque raconte que le désert attendait le caravanier et que celui-ci peut porter sous d'autres cieux la mémoire des dunes qui ont marqué son corps et orienté son regard sur le monde.

La planète est donc une faculté qui focalise les énergies du signe. On la

reconnaît dans les contes où des fées entourent le berceau pour transmettre au natif les dons qu'elles ont puisés dans la nature. Les facultés planétaires nous concernent directement dans notre spécificité d'homme ou de femme. Ce sont elles et non les signes qui nous invitent à être vraiment nous-mêmes. Car, si toute l'humanité dispose des mêmes facultés planétaires, chaque individu en use d'une façon particulière selon la distribution des planètes dans les douze signes du Zodiaque qui caractérise son individualité. La planète nous concerne directement. Nous vivons dans le Zodiaque, les planètes sont en nous. Il existe une infinité de combinaisons de planètes en signes. Chaque individu se trouve singularisé par la figure du ballet planétaire dont la carte de son ciel de naissance propose un cliché instantané. Les planètes n'y résident par forcément dans leur signe d'origine. Par leur nomadisme, les facultés planétaires sont promises à une évolution à laquelle le signe n'a pas accès.

LA MAISON

Ces facultés peuvent œuvrer dans des contextes et sur des objets. Elles sont incarnées en nous qui vivons sur la Terre. Elles s'actualisent dans les situations naturelles que la Terre offre à l'homme et celles, artificielles, que l'homme a créées par la maîtrise de son environnement. Ce sont les maisons qui, dans une carte du ciel, traduisent ces faits et ces contextes sur lesquels s'exercent les facultés planétaires. L'Astrologie les a regroupées en douze catégories analogiques aux signes. Si le nombre des maisons est limité, l'homme dispose, grâce à ses facultés planétaires, d'une infinité de réponses aux propositions de son environnement. Sa créativité est à l'image des innombrables combinaisons suivant lesquelles les planètes se répartissent en maisons. Les maisons sont les ateliers où les planètes deviennent maîtres d'œuvre. Elles parlent de ce que fait un homme dans une journée, dans une année, dans une vie.

Chaque maison propose à l'homme de se distraire de l'inanité d'un

monde qui se suffirait à lui-même. L'individu est libre de ne rien faire. Les maisons sont une invitation à ce que se manifestent les talents de la planète. Elles sont les lieux d'un travail librement consenti. Si les signes sont des énergies à la disposition de l'individu, focalisées par les facultés planétaires, les maisons sont des lieux d'apprentissage, les temples d'une initiation. La répartition des planètes dans les maisons propose un programme de travail à l'individu. Être soi, c'est le devenir, c'est tenir en maisons la promesse faite aux planètes dans les signes.

LA PLANÈTE PASSE DU SIGNE À LA MAISON

La planète se nourrit du signe et agit dans la maison où elle dépense l'énergie qui lui provient du signe. Le travail de chaque maison peut devenir une œuvre. Mais l'occupation d'une maison par une planète tient autant de la menace que de la promesse. Toute planète dans une maison remet en cause la relation qu'elle entretient avec le signe. L'équilibre ne fonctionne plus, il faut créer quelque chose d'autre. Il y a urgence, nécessité d'innover. L'individu doit faire preuve d'initiative. Il doit apporter des réponses nouvelles à des situations qu'il croit connues.

Dans un monde où chacun serait heureusement inspiré pour être tout simplement lui-même, l'astrologue serait inutile. Dans un monde où tout serait déterminé, son regard serait tout aussi superflu. Mais le système qui met en relation signe, planète et maison, est ouvert. Au terme de la consultation, l'affaire est entre les mains du consultant. Le thème astrologique (carte du ciel de naissance) est une invitation au voyage.

Les relations entre signes, planètes et maisons

La planète se nourrit des énergies du signe et les agit dans la maison. L'homme a douze facultés à sa disposition représentées par les planètes, douze bons génies qui s'alimentent dans les signes pour intervenir en maisons.

LES DOUZE FACULTÉS PLANÉTAIRES

Chaque planète existe spécifiquement pour elle-même et participe à un plan particulier de l'épanouissement de l'individu. Trois plans nous ont été transmis par la tradition, un quatrième s'est dessiné au fur et à mesure que l'on découvrait de nouvelles planètes. Un cinquième plan s'annonce, tant par la cohérence interne du Zodiaque que par les signes avant-coureurs qu'on peut relever dans l'actualité.

Premier plan. Les planètes biologiques :

- la Lune, faculté à être en vie;
- le Soleil, faculté à être conscient de la vie.

Deuxième plan. Les planètes relationnelles :

- Mars, faculté à communiquer par l'action;
- Vénus, faculté à communiquer par la sensibilité;

- Mercure, faculté à communiquer par la médiation de la parole et de l'outil.

Troisième plan. Les planètes sociales :

- Cérès, faculté d'assimilation et d'accommodation ;
- Jupiter, faculté de représentation et de symbolisation permettant d'accéder à ce qui n'est pas soi ;
- Saturne, faculté à abstraire l'essence qui fonde l'intégrité de soi afin de le conserver intacte.

Quatrième plan. Les planètes universelles :

- Uranus, faculté à transgresser pour nous affranchir d'un ordre matériel révolu ;
- Neptune, faculté à transcender pour nous délivrer d'un ordre relationnel révolu ;
- Pluton, faculté à transmuter pour nous libérer d'un ordre organique révolu.

Nous disposons donc de onze planètes, alors que les Anciens ne disposaient que du septénaire des planètes visibles. Une fois découvertes, Cérès, Uranus, Neptune puis Pluton sont respectivement venues remplacer Mercure, Saturne, Jupiter et Mars pour représenter les facultés promises par les signes de la Vierge, du Verseau, des Poissons et du Scorpion. L'Astrologie a pu ainsi accompagner et éclairer les bouleversements de la civilisation moderne et contemporaine, et continuer de le faire. En effet, les quatre signes qui ont récemment accédé à une conscience développent des facultés qui, du fait de leur jeunesse, sont loin d'être parfaitement intégrées.

Seul le taureau reste en régence sous le gouvernement de Vénus nocturne. Le signe et la planète traditionnelle nous permettent de présager la faculté dont sera dépositaire la douzième planète transplutonienne, déjà baptisée Proserpine, qui ouvre un cinquième plan.

Cinquième plan. La nouvelle planète « biologique » :

- Proserpine. Nourrie des énergies Taureau, elle s'annonce comme une planète d'asile, d'accueil, qui promet à l'homme une approche

pacifiée du vivant et de sa propre incarnation : elle traduit une faculté de « transcorporation », dispensant l'homme d'envisager sa pérennité biologique d'individu ou d'espèce en termes de violence ou d'attitudes défensives. Proserpine se profile comme une nouvelle Terre, peut-être la nôtre, dans le respect qu'elle nous inspire au moment où nous la contemplons depuis l'espace. Proserpine ne préfigure pas un monde dont l'organique serait exclu, mais plutôt l'avènement d'un corps voluptueux dont l'ouverture à l'altérité serait émancipée de toute aliénation. Par cette faculté, la relation à l'environnement se dégage des stratégies immunitaires pour accéder à une réceptivité qui transforme l'identité biologique, personnelle, sociale ou universelle sans la compromettre. Si Uranus et Neptune permettent de s'évader des contraintes matérielles et culturelles, c'est, semble-t-il, pour que Pluton et Proserpine puissent nous faire accéder à un monde issu de l'homme qui, loin d'être aseptisé et asexué comme le dessine parfois l'imaginaire futuriste, serait enfin disposé à jouir, hors de la culpabilité, des dons inexplorés de la nature et de la chair, dans une conscience de la personne harmonisée à la conscience de l'Univers. C'est du moins ce que suggère tout ce qu'à travers la cohérence du Zodiaque, on peut traduire du signe du Taureau.

La prise en compte de Proserpine devrait amener une révision des différents plans selon lesquels l'Astrologie organise les facultés humaines : certaines cohérences internes au Zodiaque suggèrent qu'en fait Pluton et Proserpine appartiennent tous deux à ce cinquième plan de redéfinition du biologique (cf. p. 200).

Ces douze facultés planétaires, alimentées par les énergies des signes qu'elles focalisent au départ, œuvrent de façon privilégiée dans les douze maisons qui leur correspondent. C'est parce que les douze signes, les douze facultés planétaires et les douze maisons sont comme les déclinaisons de douze principes fondamentaux que les planètes prennent un sens quand elles transitent des signes et des maisons étrangers à leur principe d'origine.

ANALOGIE DE BASE ENTRE SIGNE, PLANÈTE ET MAISON
OU LA NAISSANCE DES HÉROS

Pour éviter toute confusion entre signe, planète et maison, il faut articuler énergie virtuelle (signe), faculté potentielle (planète) et champ réel d'application (maison).

Ainsi, *la faculté marsienne* (aptitude humaine à entrer en communication par l'action) puise d'abord ses énergies dans le signe du Bélier (énergie d'« initialisation ») pour intervenir dans la Maison I où l'individu œuvre à l'affirmation de lui-même.

La faculté proserpinienne (aptitude humaine à se proposer comme terrain à des investigations extérieures) puise d'abord ses énergies dans le signe du Taureau (énergie de matérialisation) pour intervenir en Maison II où l'individu œuvre au maintien et à la jouissance de son corps et des biens dont il dispose.

La faculté mercurienne (aptitude humaine à entrer en communication par une médiation) puise d'abord ses énergies dans le signe des Gémeaux (énergie de transport d'informations) pour intervenir en Maison III où l'individu œuvre à traduire en savoirs les relations qu'il entretient avec son environnement proche.

La faculté lunaire (aptitude humaine à se reconnaître dans une forme naturelle ou culturelle de vie) puise d'abord ses énergies dans le signe du Cancer (énergie de gestation) pour intervenir en Maison IV où l'individu œuvre à formaliser la mémoire de ses origines.

La faculté solaire (aptitude humaine à (se) légitimer) puise d'abord ses énergies dans le signe du Lion (énergie de centration) pour intervenir en Maison V où l'individu œuvre à des créations emblématiques de son identité.

La faculté céressienne (aptitude humaine à distinguer la partie pour l'assimiler au tout) puise d'abord ses énergies dans le signe de la Vierge (énergie de différenciation) pour intervenir dans la Maison VI où l'individu œuvre à son autonomie par l'hygiène de son corps et une gestion réaliste de ses activités.

La faculté vénusienne (aptitude humaine à contracter une alliance) puise d'abord ses énergies dans le signe de la Balance (énergie d'union) pour intervenir dans la Maison VII où l'individu œuvre à sa participation sociale.

La faculté plutonienne (aptitude humaine à régénérer l'identité en la mettant en crise) puise d'abord ses énergies dans le signe du Scorpion (énergie de métamorphose) pour intervenir en Maison VIII où l'individu œuvre à investir dans ce qui lui survivra.

La faculté jupitérienne (aptitude humaine à symboliser les enseignements du lointain) puise d'abord ses énergies dans le signe du Sagittaire (énergie d'expansion) pour intervenir en Maison IX où l'individu œuvre à développer et transmettre ses connaissances.

La faculté saturnienne (aptitude humaine à préserver son intégrité) puise d'abord ses énergies dans le signe du Capricorne (énergie d'abstraction) pour intervenir en Maison X où l'individu œuvre à des réalisations personnelles qui, en respectant les lois d'aujourd'hui, résisteront demain à l'épreuve du temps.

La faculté uranienne (aptitude humaine à s'affranchir des contraintes matérielles) puise d'abord ses énergies dans le signe du Verseau (énergie de relativisation) pour intervenir en Maison XI où l'individu œuvre gratuitement à des inventions dont le collectif bénéficiera dans l'avenir.

La faculté neptunienne (aptitude humaine à accéder immédiatement de la partie au tout) puise d'abord ses énergies dans le signe des Poissons (énergie d'indifférenciation) pour intervenir en Maison XII où l'individu œuvre à convertir ses épreuves en joie d'être présent.

RELATION ENTRE SIGNE ET PLANÈTE : DIGNITÉS ET DÉTRIMENTS

Comme la planète se déplace le long du Zodiaque, elle est amenée à se nourrir d'énergies issues de signes et à œuvrer dans des maisons, signes et maisons avec lesquels elle n'a pas forcément d'analogie. La position de la planète en signe informe sur le type d'énergie qui ali-

Tableau A - Planètes en dignités et détriments dans chaque signe

SIGNES	DOMICILE	EXALTATION	EXIL	CHUTE	JOIE	PÉRÉGRINITÉ
BÉLIER	Mars	Soleil	Vénus	Saturne	Pluton	Lune Mercure Cérès Jupiter Uranus Neptune Proserpine
TAUREAU	Proserpine	Lune	Pluton	Uranus	Mercure Cérès Saturne	Soleil Vénus Mars Jupiter Neptune
GÉMEAUX	Mercure	Proserpine	Jupiter	Pluton	Vénus Uranus	Soleil Lune Mars Cérès Saturne Neptune
CANCER	Lune	Jupiter	Saturne	Mars	Neptune Proserpine	Soleil Mercure Vénus Cérès Uranus Pluton
LION	Soleil	Neptune	Uranus	Cérès	Mars Pluton	Lune Mercure Vénus Jupiter Saturne Proserpine
VIERGE	Cérès	Mercure	Neptune	Vénus	Saturne	Soleil Lune Mars Jupiter Uranus Pluton Proserpine

SIGNES	DOMICILE	EXALTATION	EXIL	CHUTE	JOIE	PÉRÉGRINITÉ
BALANCE	Vénus	Saturne	Mars	Soleil	Jupiter Uranus	Lune Mercure Cérés Neptune Pluton Proserpine
SCORPION	Pluton	Uranus	Proserpine	Lune	Neptune	Soleil Mercure Vénus Mars Cérés Jupiter Saturne
SAGITTAIRE	Jupiter	Pluton	Mercure	Proserpine	Soleil Mars	Lune Vénus Cérés Saturne Uranus Neptune
CAPRICORNE	Saturne	Mars	Lune	Jupiter	Mercure Cérés	Soleil Vénus Uranus Neptune Pluton Proserpine
VERSEAU	Uranus	Cérés	Soleil	Neptune	Vénus Jupiter	Lune Mercure Mars Saturne Pluton Proserpine
POISSONS	Neptune	Vénus	Cérés	Mercure	Lune Proserpine	Soleil Mars Jupiter Saturne Uranus Pluton

L'astrologie n'est pas présentée ici comme une divination mais comme l'art de restituer le sens qu'au fil des siècles, les hommes ont investi dans le ciel et au travers duquel ils nous parlent d'eux-mêmes. Pour traduire en récits les figures jamais semblables du ballet planétaire, l'interprète emploie un vocabulaire et une syntaxe. Ce Traité propose à ceux que l'astrologie intéresse – ou inquiète – de découvrir ce véritable langage et d'explorer, entre mythe et raison, l'étonnante structure de signification qu'est le Zodiaque fondamental.

l e s a u t e u r s

A la croisée de leurs expériences d'auteur, de thérapeute et d'enseignant, Didier Bétourné et Zoé Fachan ont pu vérifier au travers de leur pratique d'astrologues que le Zodiaque est un outil d'analyse et un support de création. Ceux qui comme eux se passionnent pour le langage y trouveront une providentielle source d'inspiration.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00452978 2



782130 432814

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

